



Ensemble



Le journal des socialistes de Loire-Atlantique - N°212 - Jeudi 17 décembre 2009



Jacques Auxiette entouré des chefs de file départementaux : Frédéric Béatse (49), Monique Rabin (44), Sylviane Bulbeau (85), Patrick Delpech (72) et Jean-Pierre Le Scornet (53)

Régionales 2010

LA CAMPAGNE EST LANCÉE



Copenhague : passer des paroles aux actes



Le Sommet de Copenhague s'achève. Nous y avons entendu beaucoup de promesses ou de vœux. Reste à passer demain des paroles aux actes. Et sur cette question, ce ne sont que les actes qui comptent. J'en veux pour preuve le budget de la France pour 2010 voté par la majorité UMP à l'Assemblée nationale le 12 novembre. Alors que le Grenelle de l'environnement devait permettre une accélération des engagements de l'État en faveur

de l'environnement, dans le budget 2010, les crédits consacrés à l'écologie, au développement et à l'aménagement durable font du surplace. Ils représentent en effet une augmentation de moins de 1 % par rapport à l'année précédente ! Pire, le budget environnement 2010 supprime 1 300 emplois. Avec un tel budget, on peut douter de la capacité de la majorité UMP à faire face aux défis écologiques et aux risques du changement climatique.

Dans un tel contexte, il y a ceux qui parlent beaucoup pour ne rien faire, et ceux qui agissent au jour le jour pour construire avec les citoyens une véritable politique de développement durable. C'est le cas du département, des villes, de la Région où celle-ci a rempli ses engagements pris en 2004. Son budget environnement a été multiplié par 4 par rapport à la moyenne 1998-2003, ce qui a permis de nombreuses actions dont voici quelques exemples : respect de la norme Haute qualité environnementale pour les constructions régionales, soutien à la création déco-quartiers, augmentation de l'offre de transports collectifs ferroviaires, aide à la conversion à l'agriculture biologique, protection des milieux naturels (parcs naturels régionaux, réserves naturelles régionales) ou aide aux économies d'énergie pour les ménages.

L'Agenda 21 régional, réalisé après une très large concertation, constitue un véritable programme d'actions au service du développement durable. Le Conseil régional met en œuvre une politique concertée de protection de l'environnement, de la biodiversité et de maîtrise de l'énergie.

Oui, il y a bien ceux qui parlent et ceux qui agissent. Et il est scandaleux – le mot n'est pas trop fort – de constater que ce gouvernement veut, au travers de sa "réforme territoriale" retirer aux départements et aux régions la possibilité d'intervenir sur des sujets d'intérêt général au prétexte que cela ne serait pas de leur compétence : aider le logement, la vie associative, l'économie ou la culture... S'opposer à cette réforme, expliquer aux citoyens ses conséquences, c'est une nécessité pour que vive aujourd'hui la Solidarité et qu'ensemble nous préparions demain.

Alain GRALEPOIS
Premier secrétaire fédéral

Copenhague 2009 : La nécessaire dimension internationale des politiques publiques nationales et locales



L'issue de la négociation engagée sur le climat à Copenhague est incertaine. Néanmoins, la couverture médiatique de cet événement et la pression des organisations non gouvernementales, des élus locaux, des citoyens impose aux représentants des gouvernements et aux négociateurs de faire des propositions marquant leur volonté de réduire concrètement les émissions de gaz à effet de serre.

Les enjeux identifiés sur le climat illustrent le fait que les effets de l'action publique dépassent largement le cadre institutionnel et géographique de leur application (État, collectivités locales). En effet, les politiques énergétiques, de transport, d'urbanisme ont des effets directs sur l'environnement global. Pourtant, leur financement repose sur les États et de plus en plus sur les collectivités locales, d'où la nécessité pour les élus locaux, de considérer ces enjeux et de se coordonner afin que les effets des politiques soient sensibles au niveau national et international.

Ces enjeux renforcent évidemment la nécessité de renforcer les échanges entre les collectivités locales au niveau international et notamment, pour les collectivités françaises au niveau européen. Cette nécessité s'impose aussi aux partis politiques et notamment, pour nous socialistes, il faut souligner et encourager le travail effectué par le Parti Socialiste Européen dont le Congrès s'est tenu à Prague les 7 et 8 décembre 2009. Les thèmes retenus pour ce congrès illustrent la nécessaire coordination transnationale des politiques publiques, le changement climatique, la crise financière, économique et sociale. Trois militants de Loire-Atlantique étaient présents à Prague.

**Nous vous invitons à signer l'Ultimatum
Climatique, appel de plusieurs ONG et
associations :**

www.copenhague-2009.com/appeal



Karine DANIEL
Secrétaire Fédérale Europe et Relations internationales

Lyliane JEAN
Secrétaire Fédérale en charge des relations avec le PSE

Congrès du Parti des socialistes européens

Faire vivre l'idéal européen

Le 8^e congrès du PSE s'est tenu les 7 et 8 décembre à Prague. Vincent Besseau, Gaël Sanquer et Philippe Rouxel, trois militants du City Group de Nantes ont pu assister aux débats ainsi qu'à la réélection de Poul Nyrup Rasmussen à sa présidence.



Rasmussen félicité par les responsables socialistes européens après son élection

Moins d'un an après l'adoption du Manifesto à Madrid, la grande famille des socialistes européens s'est réunie afin de tracer des perspectives pour l'avenir mais aussi constater les limites de son action à ce jour au sein de l'Union. À 98,6 %, Rasmussen a été réélu à la tête du PSE pour les 3 prochaines années. Martine Aubry, à la tête d'une importante délégation française est intervenue dans le cadre d'une table ronde sur les enjeux pour la sociale-démocratie. À noter la présence à ses côtés de Sigmar Gabriel, tout nouveau président du SPD et de l'italien Pierluigi Bersani, désigné nouveau leader de la gauche dans le cadre d'une récente primaire ayant réuni plus de 3,5 millions d'italiens.

Une taxe sur les transactions financières

Dans son discours d'introduction au Congrès, Rasmussen est revenu sur notre défaite des dernières européennes. Il a appelé les socialistes à reconquérir leurs électeurs qui

pour la plupart ne sont pas partis vers d'autres listes, mais sont restés chez eux, c'est pour lui l'apparition du parti du "sofa" (canapé). Si la famille de droite a été méthodique, mais cela est plus facile pour elle car elle ne souhaite pas

transformer mais accompagner le marché, les sociaux-démocrates selon Rasmussen ne peuvent plus se cantonner à l'adoption de motions ou de résolutions sans lendemain alors que l'Europe compte plus de 22,5 millions de chômeurs. Il a ainsi évoqué le fait que les sociaux-démocrates s'engagent sur l'instauration d'une taxe sur les marchés et les transactions financières à hauteur de 0,05 %.

Une candidature commune à la commission

Si Rasmussen a salué la nomination récente de notre cama-

rade travailliste Cathy Ashton comme Haut Représentant de l'Union en matière de politique étrangère, il a regretté que lors des européennes, les sociaux démocrates n'aient pas été en mesure de proposer une candidature commune face à Barroso. Il a souhaité que Prague soit le congrès où les socialistes européens prennent l'engagement d'avoir un candidat commun à la présidence de la Commission lors des prochaines européennes.

Autres moments forts de ce congrès ont été les messages adressés aux congressistes par Georges Papandréou, souffrant et absent de Prague, en tant que récent 1^{er} Ministre grec, ainsi que Howard Dean,

Président du Parti Démocrate américain. Moment d'émotion aussi avec la présence à Prague de Nabil Shat (Fatah), ancien 1^{er} Ministre et Ministre des Affaires étrangères pa-



lestinien. Après avoir dressé un état des lieux actuel en Palestine, il a affirmé savoir pouvoir compter sur le PSE pour faire avancer la cause de son peuple.

Un regret à ce congrès, les absences au sein des délégations espagnole, portugaise et britannique des 1^{er} Ministres Zapatero, Socratès et Brown.

À noter que la délégation de Loire-Atlantique a eu le plaisir de retrouver à Prague nos amis Jo Leinen et Maria Badia, députés européens allemand et espagnol, présents au meeting des européennes de Rezé, ainsi que Bernadette Vergnaud et Stéphane Le Foll, nos députés européens du grand Ouest. Des contacts ont été également pris avec des camarades de Bruxelles, Berlin, Séville... et du city group de Paris pour faire vivre l'idéal européen.



Jo Leinen (SPD) et Stéphane Le Foll avec la délégation de Loire-Atlantique

Les candidats socialistes aux élections régionales

La gauche en action

Le 3 décembre dernier, les militants de Loire-Atlantique ont voté pour les 25 candidats socialistes qui figureront sur la liste de la gauche, aux côtés de Jacques Auxiette, lors des élections régionales. La rédaction d'Ensemble a rencontré 6 nouveaux candidats. Ils nous présentent leur parcours, leurs envies, leurs combats.

Lyliane JEAN

Un rempart contre la politique de Sarkozy

Lyliane travaille depuis 20 ans dans une association pour personnes handicapées où elle est responsable d'un service d'insertion professionnelle et sociale. La lutte contre les discriminations et l'accès à l'emploi pour tous sont des valeurs qui lui sont chères. Déléguée du personnel et militante syndicaliste, elle est adhérente au PS depuis 1993 à la section Nantes Ouest où elle exerce son 2^e mandat de secrétaire de section. *“Depuis mon adhésion, je suis une militante de terrain sans avoir jamais posé ma candidature à un mandat électif. Dans le contexte actuel d'incertitude et de précarité pour beaucoup de nos concitoyens, les collectivités territoriales sont un rempart contre les effets désastreux de la politique de Sarkozy”. Avec cette candidature à la Région, Lyliane a voulu “s'engager encore davantage pour participer à la mise en œuvre d'une politique locale de gauche pour préparer l'avenir et maintenir sur le territoire ligérien les talents qui le rendront encore plus attractif”.*



Éric THOUZEAU

À l'écoute du mouvement social et des salariés

Éric est né à Rezé en 1954. En 1975, il rentre à la SNCF comme technicien chargé de l'organisation de l'entretien des infrastructures. Il y fera ensuite de la formation professionnelle. Il sera aussi responsable syndical cheminot à la CFDT jusqu'en 2003 et à la CGT jusqu'à sa retraite en juin 2009. Son engagement politique au PS date de 1994 : *“Je considère en effet qu'il y a une complémentarité entre les luttes syndicales et politiques, tout en étant bien évidemment vigilant quant à l'indépendance des syndicats par rapport aux partis. Globalement, mon militantisme est motivé par une volonté de transformation de la société pour plus de justice sociale et d'égalité”.* Éric s'intéresse particulièrement aux compétences de la région qui concernent les transports et les questions économiques, notamment l'emploi industriel régional. Après plus de 34 ans de militantisme syndical actif, Éric veut *“rester à l'écoute du mouvement social et des préoccupations des salariés”.*



Jean-Jacques LUMEAU

Porter les transports et l'emploi à la Région

Jean-Jacques est né à Saint-Nazaire il y a 47 ans. En 1984, il quitte sa cité portuaire pour des raisons professionnelles : licencié économique des Chantiers de l'Atlantique. Après quelques années passées à Paris à



EDF, il est muté au terminal méthanier de Montoir-de-Bretagne comme agent technique. Issu d'une famille socialiste, ce retour coïncide avec son engagement militant : il adhère au PS après la défaite aux législatives de 1993. En 2001, il est élu à Saint-Nazaire, d'abord comme conseiller municipal et maintenant comme adjoint en charge des déplacements et de l'espace public. Jean-Jacques veut porter par sa candidature les thèmes des transports et de l'emploi, qui sont des attributions de la Région. Les transports pour faire le lien entre sa délégation d'adjoint et la politique régionale. L'emploi aussi car Saint-Nazaire connaît une situation difficile avec du chômage partiel aux Chantiers de l'Atlantique et des licenciements et fins de contrats dans la sous-traitance.

Ina SY

Une militante convaincue

Ina a 45 ans. Elle est née à Paris de parents étudiants maliens. Assistante de direction à la Maison de l'emploi de Bellevue, elle habite dans le quartier du Château à Rezé où elle est militante associative depuis de nombreuses années comme parent



d'élèves et au Centre socioculturel. Son engagement a débuté après le 21 avril 2002. En 2008, elle est élue conseillère municipale de Rezé où elle suit les dossiers concernant les personnes âgées. Sa candidature aux régionales répond à sa volonté de *“lutter contre les inégalités et porter les solidarités au niveau régional”.* Elle veut aussi *“être un exemple pour les quartiers populaires et les personnes issues de l'immigration afin qu'elles s'engagent davantage dans la vie citoyenne et politique”.* Ina a aussi des convictions à propos du secteur privé où elle a travaillé 15 ans : *“l'entreprise doit être responsable socialement car ce sont d'abord les salariés qui font sa valeur”.* C'est ce parcours et ces convictions qu'Ina veut porter avec d'autres à la Région.



Younès EL AMRAOUI

Porter les idées des jeunes socialistes

À 19 ans, Younès travaille sur une plate-forme d'appels téléphoniques. Originaire de Nantes, il est riche d'une double culture avec un père Marocain et une mère Française.

"On est Français par notre différence

et notre culture, pas par la couleur de peau. Le débat sur l'identité nationale a été lancé pour masquer les vrais problèmes des Français comme la précarité et le chômage. Et les préfets ont autre chose à faire que d'organiser ce genre de débat dans les préfectures". Younès adhère au MJS entre les deux tours de la présidentielle de 2007. Depuis, il a fait toutes les campagnes du PS avec ses camarades jeunes socialistes. *"Il est important que la jeunesse soit représentée sur la liste des régionales notamment pour y porter les problèmes qu'elle vit, par exemple sur l'emploi et le logement. Je porterai aussi les idées et les combats des jeunes socialistes sur la culture, le sport, l'éducation, etc."* Parmi d'autres propositions du MJS, on peut citer l'allocation autonomie des jeunes, récemment approuvée par Martine Aubry. Reste à savoir si sa déclinaison régionale est possible, notamment sur le plan financier.

Olivier DAURÉ

Représenter Savenay et Loire et Sillon

Après avoir pas mal voyagé, Olivier rejoint le PS en 2001, à 28 ans. Peu après, il s'installe à Savenay et travaille aux Chantiers de l'Atlantique. Son éducation et ses voyages lui ont fait comprendre la chance qu'il a



de vivre dans un pays où existent la démocratie, la liberté et l'égalité. *"J'ai forgé alors la conviction qu'il faut se battre pour les défendre"*. Cela a débouché sur son engagement syndical à la CFDT, dans la vie associative et au parti socialiste notamment aux municipales de 2008. Salarié de STX (ex Chantiers de l'Atlantique), entreprise touchée par la crise, Olivier souligne *"qu'il faut repenser le modèle économique et les relations sociales au sein des entreprises"*. Conseiller municipal d'opposition à Savenay, il représente sur la liste des régionales les territoires de Savenay et Loire et Sillon *"qui n'ont pas les moyens d'une grande ville comme Nantes et la suppression de la taxe professionnelle ne va rien arranger"*.

Interview Monique Rabin : tête de liste sur la Loire-Atlantique

"Une campagne de proximité"



• En 2008, tu as été élue maire de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu sur un territoire pourtant à droite. Comment expliques-tu cette victoire ?

C'est vrai que c'est un coin traditionnellement à droite. Un exemple : aux Européennes de cette année, le PS a fait 13 % et aux municipales, j'ai fait 60 %. Je crois que c'est le fruit d'un travail de terrain. J'ai été élue minoritaire de 2001 à 2008, mais depuis longtemps, je m'investis beaucoup localement au niveau associatif et auprès des gens que je rencontre et que j'écoute avec empathie. J'aime ce contact humain et les gens m'en sont reconnaissants. J'ai

aussi su surpasser les étiquettes politiques et dépasser certains clichés en montrant que l'on peut être de gauche et s'intéresser à l'économie, parler du travail, des problèmes de société etc. J'ai beaucoup travaillé mes dossiers pour être crédible en tenant une ligne politique claire et durable.

• Tu termines ton 1^{er} mandat à la Région dans la majorité de gauche. Quel bilan en tires-tu ?

C'est une expérience enrichissante, on a travaillé en émulation avec des élus expérimentés. J'ai conscience d'avoir participé à une aventure passionnante avec Jacques Auxiette, un Président créatif qui a su nous valoriser en nous confiant à chacun une mission. Pour moi, ce fut le commerce extérieur et la mobilité des jeunes à l'international. J'ai pu y créer le VIE, volontaires internationaux en entreprises, qui a permis à 200 Ligériens de moins de 30 ans de partir à travers le monde pour y développer l'activité à l'étranger de 200 entreprises de la région. Je suis fière de la réussite de ce dispositif.

• Comme tête de liste sur la Loire-Atlantique, quelle campagne comptes-tu mener et sur quels thèmes ?

D'abord, je veux dire ma surprise d'avoir été sollicitée pour assumer ce rôle important. Je m'acquitterai de cette mission avec humilité et enthousiasme. D'ici là, je serai une conseillère régionale active et présente jusqu'au bout de mon mandat. Et je mènerai donc en parallèle une campagne de proximité sur la Loire-Atlantique avec des réunions thématiques sur l'emploi, le pouvoir d'achat, les transports, l'agriculture, la vie associative et culturelle etc. On fera aussi du porte-à-porte à la rencontre des gens là où ils vivent. Cette campagne sera l'occasion de parler de notre bon bilan tout en présentant notre projet pour la prochaine mandature. Nous évoquerons aussi la réforme gouvernementale des collectivités locales qui les privera d'importants moyens financiers limitant leur action sur tous les domaines : emploi, culture, sport etc. C'est inquiétant et nous le dirons.

3 questions à Laurianne Deniaud, présidente nationale du MJS

Se mobiliser pour gagner

Le 9^e Congrès du Mouvement des Jeunes Socialistes vient de se dérouler à Grenoble. À l'issue de ces deux journées de débats, Laurianne Deniaud, originaire de Saint-Nazaire et ancienne Animatrice Fédérale du MJS en Loire-Atlantique, a été élue présidente de cette organisation, proche mais autonome du Parti socialiste.



• Un mot de présentation sur ton parcours politique et professionnel ?

Les encadrements de séjour de vacances à Saint-Nazaire puis mon implication au sein de la fédération Léo Lagrange m'ont permis de prendre conscience des inégalités sociales qui matrifiaient notre société. L'éducation populaire favorise l'ouverture sur le monde, la construction d'une volonté d'agir. En 2001, le Mouvement des Jeunes

Socialistes m'est apparu comme un débouché naturel, un cadre d'engagement propice à l'initiative des jeunes : je suis devenue Animatrice Fédérale en Loire-Atlantique. J'en garde d'excellents souvenirs notamment la victoire de la Gauche à la Région des Pays de la Loire et au Conseil général de Loire-Atlantique en 2004 ! J'ai ensuite quitté la région pour finir mes études et décrocher un emploi dans les quartiers de l'Essonne.

• Quels sont les principaux engagements politiques que tu vas porter pendant ton mandat ?

Deux temps forts vont rythmer ce mandat. Les élections régionales d'abord : tous les jeunes socialistes s'engagent auprès de leurs aînés socialistes pour contribuer aux projets régionaux et militent à leurs côtés pour que nous réussissions à faire le grand chelem ! Nous avons besoin de cette victoire

pour confirmer la mise en dynamique de notre famille politique. Le second temps, ce sont les primaires. Je veux que les jeunes socialistes soient impliqués à ce processus démocratique ainsi qu'à l'élaboration du programme pour 2012. C'est pourquoi j'ai lancé lors de notre Congrès des débats nationaux pour réfléchir aux grands enjeux de notre société : l'emploi, et notamment celui des jeunes, une des priorités de mon mandat, en sera le premier thème.

• Comment envisages-tu ton parcours politique après ton mandat national au MJS ?

Je viens de prendre mes fonctions, nous avons de grandes ambitions pour les deux ans qui viennent. Je préfère me concentrer sur nos victoires aux régionales et en 2012 plutôt que de penser à mon parcours politique.

Forum des tanneurs avec Géraud Guibert et Dominique Lebreton

Un projet politique écologique et social

Le Forum des tanneurs est une conférence débat mensuelle organisée sur un thème particulier et en présence d'invités. Le 30 novembre, la soirée a été consacrée au "Développement durable : le socialisme du 21^e siècle ?" avec Géraud Guibert, animateur du Pôle écologique du PS, et Dominique Lebreton, Président de la Confédération paysanne 44.

Dans son intervention, Géraud a évoqué les trois problèmes majeurs qui se posent actuellement : le réchauffement climatique, l'épuisement des ressources pétrolières et la santé. Ces trois points posent un problème plané-

taire et les solutions seront contraignantes pour les pays développés qui devront diviser par quatre leur production de gaz à effet de serre dans les décennies à venir. "Le sommet de Copenhague concerne tous les pays et représente un enjeu important pour l'avenir. Le PS a le devoir dans un tel contexte d'intégrer l'écologie dans son projet politique car c'est la grande affaire du 21^e siècle. On ne peut plus gaspiller les ressources naturelles et énergétiques. Il faut changer de modèle de développement". Selon l'intervenant, la sphère marchande doit avoir des limites car le "consommer et produire toujours plus" nous mène dans le mur. "À ce

propos, le travail du dimanche est anti écologique" souligne Géraud Guibert.

Il ajoute que "le projet socialiste en 2012 devra faire le lien entre l'écologie et le social car il y a là matière à offrir une vraie alternative pour un autre mode de développement plus respectueux de la nature et de l'Homme tout en sachant préparer un avenir durable". Géraud Guibert est convaincu que "l'écologie peut renouveler une social-démocratie à bout de souffle et réunir la gauche sur un nouveau projet fédérateur".

Dominique Lebreton est allé dans le même sens en défendant une agriculture paysanne

durable qui met en valeur les territoires, crée de l'emploi et préserve l'environnement. Il a insisté sur "la nécessité de protéger le foncier agricole menacé par l'étalement urbain qui a mangé 25000 hectares depuis 10 ans en Loire-Atlantique. Et le projet d'aéroport n'arrange rien : 2000 hectares de pris, sans compter l'emprise pour les routes et la déstructuration des exploitations agricoles". Son syndicat défend un développement agricole durable basé sur la reprise des fermes par des jeunes et un milieu rural vivant et à l'environnement naturel sauvegardé, car il faut penser à l'avenir et aux générations futures.

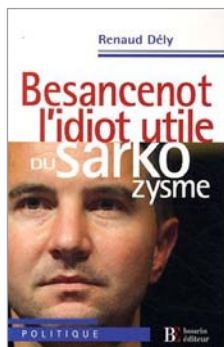
À lire

L'idiot utile de Sarkozy

À la première lecture, on est un peu choqué par ce titre aux allures insultantes. On se dit que l'auteur exagère et que les désaccords politiques ne devraient pas empêcher le respect mutuel. Et puis, à lire le livre, on comprend mieux pourquoi le journaliste de Marianne a choisi ce titre. Besancenot rend tellement service politiquement au pouvoir que Sarkozy lui rend à son tour service par l'entremise de ses amis patrons de grands médias. Et c'est vrai que le facteur du NPA est très présent sur les plateaux de télé, une audience médiatique sans rapport avec sa modeste audience électorale...

Mais voilà, le président a décidé d'en faire un boulet pour la gauche. Il l'a dit en juin dernier à un François Hollande interloqué : "Avec Besancenot, je vais vous faire chier comme Le Pen a emmerdé la droite pendant 20 ans !" La forme insultante est habituelle chez le chef de l'État. Le fond l'est aussi : mélange de cynisme et de mépris pour les règles démocratiques que sont le souci de la vérité, le sens de l'intérêt général et le respect de l'opposition. Sarkozy n'a que faire de tout cela, le livre montre combien il s'amuse avec sa "marionnette" dans le seul but d'enfoncer encore davantage une gauche et un PS fragilisé. On aimerait pourtant qu'un président de la République ait de plus hautes préoccupations. Quand on pense qu'il a tous les pouvoirs entre les mains, il y a vraiment de quoi souhaiter le changement pour 2012 !

"Besancenot, l'idiot utile du sarkozysme" de Renaud Dély
Bourin éditeur - 150 pages - 19 €

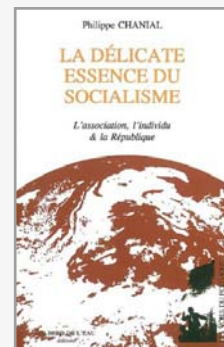


L'urgence de l'alternative socialiste

Faut-il en finir avec le "vieux socialisme" ? La gauche n'a-t-elle d'autre horizon qu'une nouvelle synthèse, "libérale-social", seule capable de faire face à la menace "nationale-populiste" ? Certes, il ne fait guère de doute que le socialisme est périmé si on le réduit à ses slogans traditionnels : plein développement des forces productives, collectivisation des moyens de production ou direction planifiée du système économique. Cet ouvrage se propose de rappeler la force du socialisme dans sa critique morale du capitalisme, si nécessaire aujourd'hui, et dans son refus de réduire l'Homme à un animal économique.

Économie solidaire, démocratie participative, ces expériences contemporaines sont à l'évidence les héritières du socialisme de l'association qui ne s'oppose pas à l'émancipation de l'individu par la coopération, la réciprocité et l'échange. D'où la passion du socialisme pour l'égalité qui ne saurait se limiter, comme aujourd'hui, à doter les individus d'armes et de chances égales dans l'impitoyable concurrence économique. Face à un libéralisme dont on mesure actuellement les dérives destructrices socialement et écologiquement, il y a nécessité à penser autrement le monde et la vie en société. Quelle autre force politique que la gauche peut le faire ? Il y a urgence, n'attendons pas.

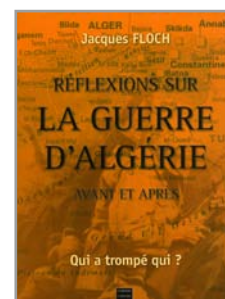
"La délicate essence du socialisme" de Philippe Chantal
Éditions du Bord de l'eau - 300 pages - 22 €



Une histoire d'Algérie

Jacques Floch a écrit récemment un livre sur la guerre d'Algérie. Il raconte la longue période de conquête qui démarra en 1830. "Par mes fonctions de secrétaire d'État aux Anciens combattants, j'ai eu à m'intéresser à l'histoire de la colonisation" explique l'auteur arrivé en Algérie le 12 mai 1958 comme appelé. "En arrivant là-bas, on ne nous a rien dit. Il nous fallait obéir". De la conquête du 19^e siècle au cessez-le-feu du 19 mars 1962, Jacques Floch raconte une page d'histoire de la France et de l'Algérie qui s'achèvera par une guerre tragique et douloureuse. Mais pas question pour lui de parler des bienfaits de la colonisation. Un exemple : en 1962, tous les jeunes d'origine européenne étaient scolarisés contre seulement 20 % des Algériens...

"Réflexions sur la guerre d'Algérie" de Jacques Floch - Éditions Coiffard - 221 pages - 19,50 €



À voir "Un mur à Berlin"



À l'occasion des 20 ans de la chute du Mur de Berlin, France 2 a diffusé en novembre dernier un superbe film de Patrick Rotman retraçant l'histoire de l'édification du Mur de Berlin. De la chute du nazisme à la chute du communisme, pendant trois décennies le Mur a été l'emblème douloureux d'une ville mutilée, d'un pays déchiré, d'une Europe fracturée, d'un monde divisé.

À travers ces images d'archives exceptionnelles et en couleur, avec des témoignages d'une bouleversante humanité, on prend conscience de la tragédie que de nombreuses familles allemandes connurent avec cette séparation arbitraire. Le face à face des chars soviétiques et américains sous la porte de Brandebourg, la visite de Kennedy à Berlin et les témoignages des geôliers et de leurs victimes sont autant d'images saisissantes. À découvrir ou à redécouvrir.

Prix : 16,99 € (frais de port non compris).

DVD en vente à la Boutique de France 2 : 0 825 05 55 55 ou www.boutique.francetv.com

Portrait : Gilles Rampillon

L'importance du jeu collectif

Juin 1970 : c'est la coupe du monde de football au Mexique. Le Brésil de Pelé fait des merveilles et décroche son 3^e titre de champion du monde. Gilles Rampillon suit la compétition devant sa télévision. Il a 17 ans et les exploits des Brésiliens le font rêver d'une carrière de footballeur. À ce sujet, les choses se précisent pour lui puisque cette même année 1970, il est contacté par les centres de formation des deux grands clubs français de l'époque : le FC Nantes et l'AS Saint-Étienne. Originaire des Deux-Sèvres, il choisit Nantes où il suivra en parallèle des études supérieures. En 1971, il est champion de France amateur avec Nantes qui bat en finale l'AS Saint-Étienne "dont la moitié de l'équipe jouera quelques années plus tard en 1976 la fameuse finale de la coupe d'Europe des clubs champions à Glasgow contre le Bayern de Munich".



Gilles Rampillon rencontre Pelé à Monaco lors du SPORTEL (événement sur le sport et la télévision)

En 1972, à 19 ans, Gilles passe footballeur professionnel : le début d'une très belle carrière au temps de la grande époque du FC Nantes. Son palmarès en témoigne : trois titres de champion de France (1973, 1977 et 1980), coupe de France 1979, près de 400 matchs en 1^{re} division du championnat de France, 26 matchs de coupe d'Europe dont une demi-finale en 1980, équipes de France universitaire, militaire, espoir, trois sélections avec l'équipe A et un but contre la Tchécoslovaquie ! Un très beau parcours et des souvenirs à faire rêver les passionnés de football. Ainsi, Gilles a bien connu Michel

Platini avec l'équipe de France militaire lors de la saison 1975-76 et a joué à ses côtés en équipe de France A en mars 1976 : "Je me souviens d'un jeune homme sympathique, insouciant et décontracté. On s'est revu ensuite lors des fameux Nantes-Saint-Étienne. Michel n'a jamais gagné à Nantes et il était admiratif du club de l'époque, solide et formateur". Gilles se souvient aussi de matchs de coupe d'Europe à Londres (Tottenham), à Prague (Dukla), à Bucarest (Steaua), à Varsovie (Legia), à Milan (Inter), à Madrid (Atletico) ou encore à Lisbonne (Benfica) devant près de 100 000 spectateurs ! "C'était galvanisant et très fort en émotion. Le football a cette capacité à rassembler des foules énormes qui vibrent pour une même passion".

Gilles est très attaché aux valeurs éducatives du football qu'il transpose dans sa vie militante d'aujourd'hui. Il adhère au PS à Nantes en 1996 "car le progrès social est de gauche et il faut lutter

pour plus de justice et d'égalité avec une grande attention pour les plus démunis. Je me bats pour cela avec la même humilité, la même vigilance et le même enthousiasme que j'avais sur les terrains de football !" Le FC Nantes d'aujourd'hui a perdu ces valeurs qui ont fait ses succès, Gilles le regrette car c'est son club de cœur. Cadre A de la fonction publique territoriale, il continue à suivre de près le football. "Quand je me déplace, je mesure combien ce club est encore populaire et j'espère vraiment qu'il va revenir au plus haut niveau". On l'espère aussi mais il va sembler-t-il falloir s'armer de patience...



Le FC Nantes a joué un match avec Bob Marley et son groupe lors de sa venue à Nantes pour un concert en 1980

/// Agenda

• Soirée des Vœux

La Fédération organisera sa traditionnelle soirée des vœux le **vendredi 5 février** à Thouaré-sur-Loire, salle du Pré-Poulain à partir de 19 h. Une invitation avec plan d'accès sera adressée aux militants en janvier.

• Joyeuses Fêtes

"Ensemble" et la Fédération souhaitent à tous les militants de joyeuses fêtes de fin d'année. Nous vous donnons rendez-vous l'année prochaine.



Dispensé de timbrage NANTES R.P.

Ensemble
1, allée des Tanneurs
44 000 NANTES
Déposé le 16/12/09



Le Journal des socialistes de Loire-Atlantique
1 allée des Tanneurs - 44 000 NANTES
Tél : 02 40 20 63 00 - Fax : 02 40 08 27 24
E-mail : fede44@parti-socialiste.fr
Directeur de Publication : Alain Gralepois
Rédacteur en chef : Benjamin Baudry
Rédacteurs en chef adjoints : Romain Mercière et Nicolas Nocet
Chargé de la rédaction des articles : François Caillaud
Crédit photos : Nicolas Nocet, Clément Bucco-Lechat (CC-by-sa), François Caillaud, Hugo Vanmalle, Benjamin Baudry, Philippe Rouxel
Mise en page : Scopic
Imprimé avec des encres végétales sur papier ecolabellisé par Parenthèses
N° CPPAP : 0909 P 10 751
N° ISSN : 1296 - 2201
Prix : 1,50 euro - Tirage : 3500 ex.

